

Accueil / Economie / Emploi / Formation et Métiers d'Avenir
/ S'engager dans la transition écologique et énergétique

VIDEO. À Saint-Paul-de-Jarrat, on produit de l'énergie solaire pour les générations futures, un projet de la coopérative Ecla'EnR

ABONNÉS 



Les élus et les membres d'Ecla'EnR ont branché officiellement la centrale. / MHD

[f](#) [X](#) [in](#)  

S'engager dans la transition écologique et énergétique, **Énergie**, **Associations**

Publié le 13/12/2023 à 11:15

Marie-Hélène Degaugue



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:29

La coopérative Energies citoyennes locales en Ariège (Ecla) a inauguré une centrale photovoltaïque à Saint-Paul-de-Jarrat. Un projet à vision altruiste car, après cinq années de rentabilité, l'installation sera rétrocédée à la

commune.

La toiture de la halle à Saint-Paul-de-Jarrat est, depuis quelques semaines, recouverte de panneaux photovoltaïques. Cette "centrale" est **l'œuvre d'Energies citoyennes locales en Ariège (Ecla')** qui souhaite favoriser "la production locale et collective des Energies citoyennes et renouvelables" (EnR). Forte de 80 adhérents - citoyens et collectivités -, cette société coopérative d'intérêt collectif a décidé de se lancer dans des projets altruistes, qui ne suivent pas le modèle économique habituel où la rentabilité prédomine.



Saint-Paul-de-Jarrat est le premier des quatre sites concernés par le **projet photovoltaïque**, avant l'intercommunalité Arize-Lèze, le Mas-d'Azil et **Foix**. La coopérative finance l'installation et revend l'électricité à EDF. Après avoir amorti l'investissement, elle en profite en termes de rentabilité pendant cinq ans, puis rétrocède le tout à la commune gratuitement.

"Pour les générations futures"

"Nous ne sommes pas dans une démarche individualiste. Notre but, c'est qu'on

investisse dans des moyens de production d'énergie renouvelable. Et donc **on investit pour que cela ait lieu** car, pour un privé, ici ce ne serait pas assez rentable. On pense aux générations futures. C'est comme si on plantait des arbres dans un verger pour nos petits-enfants", explique François Richer, président d'Ecla'EnR.



Les adhérents de la coopérative ont répondu à un appel à projets du **Parc naturel régional**. Ils ont investi 12 000 €, la région a versé le même montant, d'autres structures publiques ont ajouté au total 1 000 €. Outre ce capital de 25 000 €, ils ont emprunté pour 500 000 € auprès d'une banque fuxéenne afin de financer les quatre projets. Alors que les prévisions avaient estimé à 10 ans l'amortissement de l'opération, en raison de l'inflation, il faudra attendre 15 ans pour obtenir de la rentabilité. Puis, cinq ans après, ce sera à la commune de récupérer la centrale, sans aucun coût supplémentaire.

Et François Richer se veut rassurant quant à la fonctionnalité du matériel. "La garantie des panneaux, c'est 20 ans. Mais désormais, ils produisent de 30 à 40 ans de l'énergie, il n'y a plus de problèmes". Le cadeau ne devrait pas être empoisonné pour la commune.



Au total, 169m² de panneaux ont été installés sur la toiture, pour 37 271 €. L'ensemble des quatre sites concernés représente un budget de 500 000 €. / MHD

Un projet qui coûtait cher à la commune

En tout cas, lors de l'inauguration ce 12 décembre, le maire Michel Tartié est ravi. "Nous avons déjà pensé mettre ce type d'installation sur des toitures mais nous avons d'autres projets en priorité. On y réfléchit mais, actuellement, nous n'en avons pas les moyens", déclare l'élue, dont la commune fait payer "un peu moins de 200 € à Ecl'a'EnR la location du toit".

Sur la toiture de la halle, 169m² ont été recouverts par les panneaux, pour une puissance de 36 kilowattheures et un coût de 37 271 €. L'électricité est revendue à Edf à un montant qui n'a pas été communiqué. Tout comme l'estimation de la rentabilité prévue, après les 15 ans d'amortissement. "Mais c'est sûr que ce sera rentable", affirme François Richer.

Cela fait, en tout cas, les affaires de Saint-Paul-de-Jarrat. "On a d'autres toitures, si jamais ils cherchent d'autres marchés...", lance Michel Tartié.